

GROUPES SCOLAIRES

Avril - Septembre 2026

**musée
d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq**

12 avril – 20 sept. 2026

31, Grande-Rue
L'Isle-Adam, Val-d'Oise



Mémoires du paysage

CAROLINE BOUYER

ARIANE FRUIT



Adrian Park. Tous droits réservés. © 2026. Tous droits réservés. Tous droits réservés.
Caroline Bouyer. Tous droits réservés. © 2026. Tous droits réservés. Tous droits réservés.
Ariane Fruit. Tous droits réservés. © 2026. Tous droits réservés. Tous droits réservés.
Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq. Tous droits réservés. © 2026. Tous droits réservés. Tous droits réservés.
Société Générale. Tous droits réservés. © 2026. Tous droits réservés. Tous droits réservés.



SOMMAIRE

- 02 SOMMAIRE
 - 03 MÉMOIRES DU PAYSAGE. CAROLINE BOUYER - ARIANE FRUIT
 - 04 PARCOURS D'EXPOSITION
 - 05 PARCOURS D'EXPOSITION (2)
 - 06 QUELQUES REPÈRES
 - 07 LES TECHNIQUES D'ESTAMPE REPRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION
 - 08 LES TECHNIQUES D'ESTAMPE REPRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION (2)
 - 09 NOS OFFRES DE VISITES ET ATELIERS
 - 10 PRÉPARER SA VISITE AU MUSÉE
-

Mémoires du paysage

CAROLINE BOUYER

ARIANE FRUIT

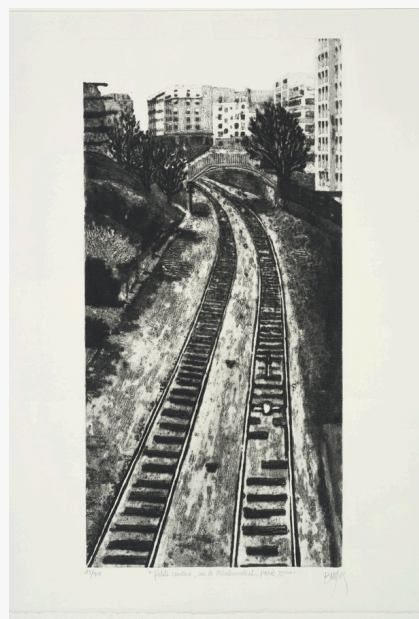
12 AVRIL - 20 SEPTEMBRE 2026

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq organise du 12 avril au 20 septembre 2026, une exposition temporaire consacrée à l'œuvre gravé et dessiné de Caroline Bouyer et d'Ariane Fruit.

Les gravures de Caroline Bouyer, représentant les abords de voies ferrées, les chantiers parisiens, les portes du périphérique ou encore les hauts fourneaux de Dunkerque, entrent en dialogue avec les œuvres d'Ariane Fruit, qui évoquent des vues nocturnes de Paris, les paysages de la petite ceinture et l'interminable rue de Rome.

Les espaces industrialo-urbains, laissent ensuite place à l'immensité des forêts canadiennes et aux plages et falaises normandes, dessinées et gravées par Ariane Fruit. L'exposition se poursuit avec les dessins gravures de Caroline Bouyer où le végétal côtoie le minéral dans de savantes compositions oniriques.

À travers ce parcours réunissant plus d'une centaine d'œuvres, les deux artistes offrent une réflexion croisée sur la transformation des territoires et la mémoire des lieux, entre observation documentaire et imaginaire poétique.



Caroline Bouyer,
Petite ceinture, rue de Ménilmontant, Paris XXe
2010
Carborundum
28 x 57 cm
© Photo : Raphaël Tardif



Ariane Fruit
La petite ceinture # 5
2009
Linogravure
50 x 60 cm
© Photo : Rébecca Díaz

PARCOURS D'EXPOSITION

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq a réuni pour cette exposition plus d'une centaine d'œuvres gravées et dessinées par Caroline Bouyer et Ariane Fruit.



Caroline Bouyer, *Cité de la mode et du design, Paris XIIIe*
2011, Carborundum et pointe sèche, 33 x 69 cm
© Photo : Raphaël Tardif

Sous le titre « Mémoires du paysage », il s'agit de mettre à l'honneur le travail de deux artistes contemporaines s'intéressant au paysage - thématique centrale du projet scientifique et culturel de l'institution. Il s'agit aussi de faire entrer en résonance les œuvres gravées et dessinées de Caroline Bouyer et Ariane Fruit qui partagent une sensibilité commune et dont la gravure est le médium privilégié.

Paysages urbains et paysages naturels ou inspirés de la nature constituent les deux versants de l'exposition « Mémoires du paysage ».

PAYSAGES URBAINS

Les œuvres de Caroline Bouyer et Ariane Fruit témoignent d'un intérêt partagé pour la ville en mutation, les espaces urbains isolés ou abandonnés, les friches industrielles, etc.

Les gravures de Caroline Bouyer, qu'elle qualifie elle-même de « témoignages graphiques », révèlent les transformations du XIIIe arrondissement, les multiples visages du périphérique parisien, mais aussi la puissance monstrueuse de l'industrie métallurgique du nord de la France.



Ariane Fruit, *Nocturnes (taxi #3)*, 2011
Crayon marqueur, 35 x 50 cm
© Photo : Rébecca Diaz

Ariane Fruit, quant à elle, observe la ville en mouvement depuis les voies ferrées ou l'habitacle d'un taxi, captant les paysages qui défilent et les lieux en déshérence. Elle recourt pour cela à des techniques variées - linogravure, monotype, lithographie - passant avec aisance de l'une à l'autre.

Le processus de création de Caroline Bouyer et d'Ariane Fruit présente de nombreuses similitudes. Toutes deux s'appuient sur la photographie comme point de départ.

PARCOURS D'EXPOSITION (2)

ARIANE FRUIT : DES GRANDES ÉTENDUES CANADIENNES AUX PLAGES DE NORMANDIE



Ariane Fruit, *Transe canadienne VII*, 2020, Gravure sur bois, 70 x 100 cm
© Photo : Jean-Louis Losi

Transe canadienne est une série de 17 gravures sur bois réalisée en 2022 par Ariane Fruit, dont 10 sont présentées dans l'exposition. Inspirée par les paysages observés depuis le train « Le Canadien », reliant Toronto à Vancouver, la série transpose l'expérience du voyage ferroviaire dans le champ de la gravure. Les matrices, réalisées au format 70 x 100 cm, reprennent les dimensions des fenêtres du train, établissant un rapport direct entre le cadre du regard, le déplacement et l'espace de la représentation.

Le terme « transe », substitué au préfixe « trans » dans le titre, renvoie à la fois à l'intensité du voyage et à l'état de concentration prolongée requis par la gravure sur bois. Il fait également écho aux notions de mouvement et de vitesse, centrales dans la recherche plastique de l'artiste.

Initiée en 2022 et toujours en cours de réalisation, la série consacrée aux plages du Pays de Caux rassemble des dessins et des lithographies, aux détails quasi photographiques, autour d'un territoire lié à l'histoire personnelle de l'artiste, née en Normandie. Les œuvres privilégient des cadrages fragmentaires centrés sur des éléments architecturaux - bunkers, escaliers - vestiges créés par l'homme disséminés sur le littoral. À travers ces fragments, Ariane Fruit interroge la persistance et la transformation des formes, ainsi que leur inscription dans une temporalité à la fois historique et géologique. Ariane Fruit s'est aussi attelée à la lourde tâche de représenter les reflets changeants de l'eau dans une étonnante œuvre intitulée *Immersion*, composée de 16 aquarelles et présentée au début du parcours d'exposition.

CAROLINE BOUYER : PAYSAGES RECOMPOSÉS, PAYSAGES RÊVÉS

Pour Caroline Bouyer - enseignante de gravure à l'école Estienne depuis presque 30 ans - si le carborundum a sa préférence pour les paysages urbains, elle se tourne vers le mélange des techniques, eau forte, pointe sèche, burin, imprimées en taille douce pour ses savantes compositions oniriques où se mêlent le végétal et le minéral et vers la taille directe avec la pointe sèche pour la série des « Palimpsestes ».

Les paysages oniriques présentés dans l'exposition sont le résultat d'un processus de création élaboré, reposant sur une articulation étroite entre dessin et gravure.

Ils trouvent leur origine dans des croquis réalisés sur le motif lors de déplacements de l'artiste en milieu naturel, à travers forêts et paysages ruraux. À partir de ces dessins, Caroline Bouyer sélectionne des formes issues principalement du monde végétal - arbres, buissons, herbes - mais aussi des éléments minéraux et aquatiques tels que des pierres, des cours et étendues d'eau qu'elle combine, inverse, recompose et grave sur plaque de cuivre. Elle imprime ensuite ses savantes compositions sur papier ou sur tissu. Ces impressions constituent à leur tour un support pour de nouvelles interventions graphiques, intégrant dessin et superposition.

Avec la série « *Palimpsestes* » - sur laquelle elle travaille encore actuellement - si une nouvelle fois, la mémoire des lieux arpentés est perceptible, c'est aussi la mémoire des rencontres qu'elle a fait tout au long de sa carrière qui est convoquée. Les papiers (ré)utilisés pour les « *Palimpsestes* » ont une histoire, ils lui ont été donnés par d'autres artistes graveurs, ou ont été conservés par l'artiste pendant des années avant d'être retrouvés et réemployés. Une dizaine de gravures de cette série sont présentées dans l'exposition montrant l'infinie délicatesse du travail à la pointe sèche opéré par Caroline Bouyer.

Les arbres se déploient ici en bosquets ou en forêts plus denses et se parent de tonalités, tantôt ocres brunes, tantôt vertes bleutées, leurs silhouettes s'effaçant parfois en présences fantomatiques.



Caroline Bouyer, *Aux confins du monde I*, 2019
Impression taille-douce, dessin à la plume, 56 x 76 cm
© Photo : Atelier 80

QUELQUES REPÈRES

QU'EST-CE-QUE LA GRAVURE ?

Cette technique désigne l'ensemble des procédés qui permet la réalisation d'estampes à partir d'une matrice gravée en creux ou en relief. Celle-ci, une fois encrée, permet de reproduire, par dépôt de l'encre sur le papier, une épreuve du dessin gravé. Cette opération peut être reproduite plusieurs fois, on obtient ainsi des tirages multiples.

Les principales techniques :

- La pointe sèche (une plaque de métal gravée avec une pointe)
- L'eau-forte (une plaque de métal gravée par acide)
- La xylographie (une plaque de bois gravée avec une gouge)
- La linogravure (une plaque de linoléum gravée avec une gouge)

Les intérêts de cette technique sont nombreux : notions de multiple, de série, d'inversion et d'impression.

QU'EST-CE-QU'UNE ESTAMPE ?

Une estampe est une image imprimée sur papier à l'aide d'un support gravé ou dessiné. Ce procédé permet de produire à faible coût de multiples tirages par réutilisation des supports. Une estampe peut être une gravure, une sérigraphie, une lithographie...

QU'EST-CE-QU'UN PAYSAGE ?

Un paysage est une vue de l'extérieur. Il peut être naturel (forêt, campagne, mer...) ou urbain (ville), réel ou imaginaire.

Le paysage a toujours été représenté bien que son statut ait évolué avec le temps. À l'origine, simple décor ou arrière-plan d'une scène religieuse, mythologique ou même d'un portrait, le paysage va devenir peu à peu un genre à part entière. Les artistes représentent la nature pour ce qu'elle est, pour sa beauté, pour les émotions qu'elle provoque ou même pour un travail de mémoire.

QUI EST CAROLINE BOUYER ?

Caroline Bouyer est née à Poissy en 1972.

Après une formation de gravure en Diplôme des Métiers d'art à l'École Estienne et des années de collaboration auprès d'ateliers et d'artistes en impression taille douce, Caroline Bouyer crée son premier atelier en 1996.

Durant une quinzaine d'années, elle s'intéresse aux espaces urbains. Parallèlement à ces récits urbains, Caroline Bouyer réalise des séries de dessins qu'elle rassemble dans des carnets lors de ses explorations en milieu naturel. Ces dessins constituent une collection de motifs qu'elle réinvestit en atelier en recomposant des paysages constellés de détails et de signes dans un mouvement constant entre estampe et dessin.

Caroline Bouyer est par ailleurs enseignante coordinatrice du parcours gravure-Images imprimées à l'École Estienne à Paris et formatrice en gravure au G.R.E.T.A. Création Design et Métiers d'Art. Ses œuvres sont conservées dans plusieurs collections publiques.

Caroline Bouyer est représentée par la galerie Nathalie Béreau et la Slow Galerie.

QUI EST ARIANE FRUIT ?

Née en 1975 à Rouen, Ariane Fruit étudie et pratique intensivement le dessin avant de s'orienter vers la photographie.

Attirée par les métiers de l'artisanat, elle obtient en 2000 un diplôme de photographe de laboratoire à l'École des Gobelins. Cette formation exigeante l'amène à travailler au plus près des procédés chimiques et des outils de tirage. Lorsque la généralisation du numérique provoque la fermeture progressive des laboratoires argentiques, elle se tourne vers la gravure. Son travail se développe à la frontière de la photographie et de l'estampe.

Après avoir représenté des environnements liés à son quotidien, paysages urbains et mouvements de foule dans le métro, elle reçoit le prix d'encouragement de l'Académie des Beaux-Arts en 2015 et le prix de la Fondation Gravix 2017. Ses œuvres sont conservées dans plusieurs collections publiques et centres d'art en France et à l'étranger.

Ariane Fruit est représentée par la Galerie Documents 15.

LES TECHNIQUES D'ESTAMPE REPRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

LA POINTE SÈCHE

La plaque de métal est gravée avec un outil pointu qui repousse la matière et forme alors de minuscules sillons entourés de barbes à la surface du métal, à savoir une sorte de petite vague métallique de forme déchiquetée. Pour bien comprendre cette technique, il suffit d'imaginer un trait creusé dans le sable par un doigt. De chaque côté de ce trait, le sable rejeté va former deux petits talus : ce sont les barbes de métal.

Ces barbes caractérisent cette technique : elles vont donner un trait irrégulier, nerveux et velouté car l'encre, lors de l'impression, se fixe également sur elles, sauf si l'artiste a choisi de les enlever avec un grattoir, ce qui rétrécit alors le trait et rapproche la gravure du rendu de celle faite au burin.

MONOTYPE

Estampe dont la technique s'apparente à la peinture. Dans un premier temps, l'artiste dessine à l'encre ou peint sur une plaque de verre ou de métal de la même manière qu'il peindrait sur une toile. Un papier est ensuite posé sur ce dessin à l'encre, ou cette peinture, avant son séchage et une pression est donnée, soit manuellement, soit avec une presse. L'encre, ou la peinture, en se reportant sur le papier, fournit un décalque, évidemment dans le sens inverse de l'original. On obtient une seule impression, d'où le nom.

L'EAU FORTE

Tout d'abord, la plaque est recouverte de vernis. L'artiste utilise un outil pointu pour dessiner, ce qui fait apparaître le métal à l'endroit du dessin.

On plonge ensuite la plaque dans l'acide qui va creuser les parties qui ne sont plus protégées par le vernis.

Les différentes valeurs, c'est-à-dire les nuances du gris au noir, sont obtenues en laissant la plaque plus ou moins longtemps dans l'acide et en vernissant au fur et à mesure les parties que l'artiste souhaite garder plus claires.

Le temps de trempage peut aller de 30 secondes à plusieurs heures en fonction de l'effet que l'artiste veut obtenir : plus le temps sera long, plus l'acide va mordre et creuser les sillons, plus ils retiendront l'encre lors du tirage et plus les valeurs seront intenses.

CARBORUNDUM

Le graveur dépose sur du métal ou une plaque de plexiglas, une pâte composée de résine plastique et de carborundum (carbure de silicium) en grains qui deviennent extrêmement durs au séchage. Le mélange pâteux des deux produits est appliqué à la brosse sur une plaque de métal. Le travail du graveur se fait avec aisance avant le séchage. L'encrage peut ensuite s'effectuer tant sur les reliefs que sur les creux. L'encre employée, noire ou couleur, est la même que pour la taille-douce, rendue plus fluide pour permettre un encrage au pinceau ou à la poupée. L'impression se fait sur une presse taille-douce, avec une pression moins forte que pour la gravure en creux. On peut combiner le carborundum avec d'autres techniques de gravure.

L'AQUATINTE

C'est un procédé dérivé de la gravure à l'eau-forte qui permet d'obtenir des valeurs de gris légers à noir foncé ou des nuances colorées, la surface est composée de points plutôt que de traits. Cette technique, inventée au XVIIIe siècle, est utilisée pour créer une impression de profondeur et de volume par le jeu des nuances de gris et de noirs qui reproduisent la lumière.

Le graveur recouvre d'un vernis protecteur les zones correspondant aux blancs sur la plaque de cuivre, puis il saupoudre de grains de résine les parties qui seront grises. La résine est fixée par un chauffage qui la fait fondre et adhérer au métal, formant ainsi un réseau de petits grains. Le métal est baigné dans l'acide et la morsure se fait autour des grains. La plaque est ensuite nettoyée, laissant apparaître la surface grainée de creux qui retiennent l'encre.

C'est une technique de gravure généralement employée en complément d'autres.

LES TECHNIQUES D'ESTAMPE REPRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION (2)

LINOGRAPHIE

Cette technique utilise comme matériau le linoléum, apparu entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. La technique est proche de la gravure sur bois mais le travail est plus simple, rapide et spontané du fait de la souplesse du matériau qui est aussi imperméable. Pour graver le linoléum on utilise des gouges qui sont des outils tranchants de différentes formes concaves. La technique consiste à enlever les blancs ou « réserves » du résultat final, l'encre se posant sur les parties non retirées, donc en relief, le papier pressé sur la plaque conserve l'empreinte de l'encre. L'impression peut se faire sur presse à bois ou avec la presse taille-douce ; on peut également procéder manuellement « à la cuiller », ou au « brunissoir » (outil en acier poli dont la lame est renflée ou arrondie, qui permet d'écraser les inégalités).

LA LITHOGRAPHIE

La lithographie est une technique d'impression fondée sur la répulsion réciproque de l'eau et des corps gras. L'artiste exécute à l'envers un dessin avec une encre ou un crayon gras sur une pierre calcaire dont le grain naturel accroche le corps gras. La pierre est ensuite préparée pour procéder au tirage. Lavée avec une solution d'acide nitrique qui fixe le dessin, elle est enduite d'une couche de gomme arabique qui protège les parties destinées à rester blanches. Après avoir placé la pierre sur le chariot d'une presse à bras, le lithographe humidifie la pierre qui restera mouillée pendant tout le tirage et il l'encre à l'aide d'un rouleau qu'il passe sur toute la surface du dessin. Seules les parties grasses retiennent l'encre. La feuille de papier est ensuite posée délicatement sur la pierre. Au moyen d'une manivelle, le chariot avance sur le râtelier sans arrêt et sans à coup, pour éviter les flous. Le chariot est ramené à son point de départ et l'artiste soulève délicatement l'épreuve que la pression a fait adhérer à la pierre. L'image imprimée est donc inversée par rapport à l'image dessinée. Le tirage est posé à plat et mis à sécher.

GRAVURE SUR BOIS

La gravure sur bois, ou xylogravure, est une technique de dessin sur bois à l'aide d'un burin ou d'une gouge. Le graveur creuse un dessin sur une plaque de bois qui est ensuite enduite d'encre puis appliquée contre une feuille à l'aide d'une presse. Le dessin est alors reproduit à l'envers sur la feuille. La gravure sur bois est par ailleurs l'une des plus anciennes techniques d'imprimerie connue, elle apparaît dès le XIVe siècle.



Ariane Fruit, *Marée basse 2*, 2025, Lithographie, 30 x 40 cm © Photo : Atelier 80

VISITES & ATELIERS



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Découvrir des techniques de gravure et d'impression
- Découvrir différents matériaux de support
- Manipulations d'outils et de matrices
- Comprendre les notions de procédés en relief et en creux
- Solliciter l'imagination et la créativité
- Réaliser une œuvre plastique

VISITE GUIDÉE DU MUSÉE (1H)

Visite guidée de l'ensemble du parcours de l'exposition *Mémoires du paysage. Caroline Bouyer - Ariane Fruit* avec une présentation plus détaillée d'une sélection d'œuvres.

MATERNELLES

En se promenant dans le musée, les élèves découvrent un espace souvent nouveau pour eux. Qu'est-ce qu'un musée ? Que peut-on y voir ? Les élèves apprennent à regarder ce qui les entoure et se familiarisent avec le lieu.

ÉLÉMENTAIRES

Réels ou imaginaires, naturels ou urbains, les élèves observent les paysages des artistes Caroline Bouyer et Ariane Fruit et découvrent le travail de l'estampe.

COLLÈGES

En parcourant l'exposition *Mémoires du paysage*, les élèves appréhendent le processus créatif de deux artistes traitant du paysage dessiné et gravé.

ATELIER DE PRATIQUES ARTISTIQUES (1H)



MATERNELLES : GRAVURE SUR POLYSTYRÈNE

Élément simple gravé à la pointe de crayon, encrage au rouleau et impression sur feuille avec l'aide d'un presseur manuel.

ÉLÉMENTAIRES/COLLÈGES : GRAVURE SUR POLYSTYRÈNE

Paysage gravé à la pointe de crayon, encrage au rouleau et impression sur feuille à l'aide d'un presseur manuel.

PRÉPARER SA VISITE AU MUSÉE



RÉSERVATIONS

Pour toute visite en groupe, la réservation est obligatoire.

La réservation ne sera prise en compte qu'à réception du document « formulaire de réservation » dûment rempli et signé par l'établissement.

À réception de la confirmation de réservation, le groupe s'engage à venir au musée. Toute annulation de visite ou tout retard du groupe doivent être signalés.

Le musée se réserve le droit d'annuler la visite en cas de problème ou de force majeure et s'engage à prévenir le groupe dans les plus brefs délais.

Les réservations sont possible du lundi au vendredi, matin ou après-midi.

Renseignements et réservations au 01 74 56 11 23 ou servicedespublics.musee@ville-isle-adam.fr



TARIFS ATELIER

- Pour les groupes jusqu'à 30 enfants : 145 € par groupe ; 92 € pour les structures adamoises.
- Pour les groupes jusqu'à 15 enfants : 6.50 € par enfant, 4 € par enfant pour les structures adamoises.
- Forfait annuel pour une classe, sur deux expositions, un atelier par exposition :
 - 255 € pour les écoles hors L'Isle-Adam
 - 152 € pour les écoles adamoises
- Forfait quatre classes, un atelier par classe pour une exposition :
 - 460 € pour les écoles hors L'Isle-Adam (+ 120 € par classe supplémentaire)
 - 305 € pour les écoles adamoises (+ 80 € par classe supplémentaire)



CONTACT

Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
31 Grande rue
95290 L'Isle-Adam

01 74 56 11 23
servicedespublics.musee@ville-isle-adam.fr
www.musee-ville-isle-adam.fr